

Hrant Dink : les zones d'ombre de l'enquête

lundi 26 mars 2007, par [Guillaume Perrier](#)

Source : Le Monde

Deux mois se sont écoulés depuis l'assassinat de l'intellectuel turc d'origine arménienne Hrant Dink, abattu le 19 janvier à Istanbul sur le perron du journal Agos qu'il dirigeait. Malgré les mises en examen de 11 personnes dont le tireur présumé, Ogün Samast, l'enquête n'a toujours pas permis d'élucider les circonstances précises du crime.

Le 15 mars, les avocats de la famille de Hrant Dink ont remis aux magistrats chargés de l'instruction un document pointant des négligences et réclamant « *des enquêtes pénales contre les agents de l'administration* » cités dans cette affaire. Selon eux, le procès des assassins présumés pourrait s'ouvrir au printemps. Mais ils craignent de ne voir sur le banc des accusés que les exécutants.

« *Les responsables ne peuvent pas être simplement quelques pauvres garçons de Trabzon*, a déclaré Bahri Belen, un des avocats. *Il est clair qu'une organisation armée et structurée se trouve derrière.* »

Plusieurs des suspects étaient liés à des mouvements d'extrême droite nationalistes tels que le Parti de la grande union (BBP) et son organisation de jeunesse, les foyers Alperen. C'est le cas de Yasin Hayal et d'Erhan Tuncel qui travaillait aussi comme informateur pour la police de Trabzon et avait averti des intentions meurtrières de son complice.

Un courrier tiré du dossier montre que, dès février 2006, Yasin Hayal, qui aurait fourni l'arme du crime, préméditait l'assassinat de Hrant Dink et que les services de renseignements étaient au courant. « *Il existe au moins sept documents comme celui-ci* », affirme l'avocate Fethiye Cetin pour qui « *il n'y a pas de négligence mais un effort conscient de se rendre complice* ». Les chefs de la police de Trabzon et des renseignements d'Istanbul ont été limogés mais n'ont pas été entendus par le procureur. Les avocats demandent que les enquêteurs se penchent sur des pistes qu'ils disent inexplorées à ce jour.